

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Voix d'Orléans 2017

Olivier Carré annonce la création d'un parlement des écrivaines à Orléans

Olivier Carré, Député Maire d'Orléans, a déclaré ouvertes, ce vendredi 31 mars 2017, la deuxième édition des rencontres de la francophonie, les Voix d'Orléans, dédiées au thème des frontières : *Monde ouvert - Territoires fermés*.

À cette occasion il a annoncé la création à Orléans, en partenariat avec l'Université, du Parlement universel des écrivaines répondant ainsi à la proposition faite par Fawzia Zouari lors de l'édition 2016 consacrée aux femmes "*Comment le Monde pense les femmes - Comment les femmes pensent le monde*".

Devant un parterre d'intellectuels, écrivains, journalistes, philosophes, géographes, artistes, francophones venus de 22 pays, Olivier Carré a ainsi affirmé :

" Face à ces tensions qui menacent les libertés, les Voix d'Orléans ont leur mot à dire. L'universalité des droits humains qui est l'essence même, selon Victor Hugo, de ce que porte la francophonie, est certainement le meilleur antidote au poison qui se répand aujourd'hui entre les nations et leurs interstices. Vous-mêmes, vous êtes les prototypes de ce nouveau monde où les frontières des Etats sont moins identitaires que celles de la communauté à laquelle vous appartenez, celle de la langue française.

Une nouvelle fois, vous incarnez toutes ces dimensions, ce monde en métamorphose permanente. Vous en êtes les sentinelles vigilantes. Alors, pour que ce rôle de vigie soit porté par des actes, je veux répondre à la proposition émise l'an passé par Fawzia Zouari.

Oui, Orléans, dont la liberté fut autrefois défendue par une jeune femme audacieuse, vous accueille, vous femmes écrivains du monde entier. Il faut au moins votre vaillance pour que les murs restent les chimères d'un monde révolu. Et pour cela, je vous annonce ma volonté de fonder ici, à Orléans, en lien avec notre Université et toutes les bonnes volontés que je sais immenses, le parlement universel des écrivaines. Je souhaite qu'il soit le lieu où se combattent la résignation et l'égoïsme, un espace de paroles libres où les frontières sont remplacées par des horizons.

D'ores et déjà, je vous invite toutes et tous à travailler dans les jours qui viennent sur ce qui serait sa charte fondatrice pour que la première session ait lieu l'an prochain. Car je peux vous assurer que sa voix manque aujourd'hui. Elle manque pour nous rappeler que la liberté d'expression, elle, n'a pas de frontière mais une patrie : la langue française."